

CITY HALL



- Le pouvoir de l'écrit et du dessin.

I- Le pouvoir de l'écriture :

L'écriture, les initiés le savent, permet de rendre réels les créatures et personnages fictifs générés par l'imagination fertile des écrivains talentueux. Ces créatures (les papercuts) vont du plus simple au plus complexe. Certaines rumeurs font même état de « papercuts » autonomes en tous points identiques aux êtres humains. Ce que les érudits ne savent pas encore c'est qu'un écrivain, dont l'inspiration est suffisante, serait capable d'influer sur le réel sans avoir à créer de papercut. Il lui suffit d'écrire une scène en la décrivant conforme à ses souhaits pour que la portion de réalité ciblée se modèle en conséquence. Cette utilisation particulière du récit fait de l'écrivain l'égal des magiciens et des enchanteurs des légendes. Il n'est plus dépendant de l'usage d'un papercut dont il aura décrit auparavant les capacités, il peut accomplir tout cela en écrivant. Un surnom les désigne : « plumes-magiques ». Cependant de tels prodiges ne sont possibles que si l'écrivain rédige son texte en auto-dictée à voix haute, ce qu'il souhaite voir se réaliser. Cette énonciation agit comme une incantation canalisant son énergie créatrice qui peut alors se matérialiser.

II- La magie de la lecture :

Une découverte encore plus étrange a été faite, il existe une capacité encore ignorée du commun et des savants, complémentaire à celle décrite ci-dessus : parmi les acteurs, les plus convaincus et inspirés, certains d'entre eux sont capables en lisant à voix haute un texte manuscrit ou un livre relié typographié de matérialiser en partie ce qu'ils lisent. Avec le ton juste, les personnages, créatures ou objets du récit peuvent sortir de leur monde fictif et entrer dans le nôtre. Ces gens sont surnommés les « langues magiques ». Le revers de la médaille c'est que le lecteur ne contrôle pas ce qui entre dans notre monde et le second inconvénient c'est que pour tout élément fictif entré dans notre réalité, et bien un équivalent le quitte pour rejoindre la fiction et l'on ignore comment produire l'effet inverse.

III- Le potentiel du dessin :

Crayons, encre, plume et papier sont devenus les armes les plus puissantes que le monde ait connu, lorsque ces objets anodins donnent naissance à l'écriture. Suite à une découverte récente et fortuite et tout à fait confidentielle en Espagne, il se pourrait que le dessin sur papier à l'encre ou au crayon, soit également une source potentielle de désordre de grande ampleur, si l'on ne surveille pas les artistes et les dessinateurs. L'un d'eux, un génie précoce du nom de P. Picasso, a mis la main sur un vieux carnet de croquis dans les affaires familiales et a mis les autorités espagnoles en émoi à la suite de divers incidents heureusement sans gravité, si ce n'est la cavalcade d'un minotaure dans les rues de Valladolid durant la nuit. Si cela devait se confirmer, veiller à ce que les dessinateurs n'usent pas de papier, ni de toiles (par précaution) doit être notre prochain combat. Le risque de voir naître des créatures nées de l'esprit de dessinateurs excentriques est trop grand désormais. Renoncer à l'art du dessin est peut-être inéluctable dans ces conditions à moins de stopper la contrebande de papier en provenance de Chine. Ce jeune Picasso est si doué qu'il semble capable de modifier des éléments du réel en les dessinant, imaginez le résultat dans le cas de caricatures. Le danger est donc extrême que la réalité ne subisse de gros dégâts si on laisse faire des dessinateurs criminels, sans compter qu'ils peuvent créer des « paperdraws » équivalents des créations des écrivains. Ceux-ci n'apparaissent néanmoins que si le dessinateur est suffisamment talentueux pour leur donner une apparence naturaliste ou réaliste à l'encre ou au crayon sur papier. S'ils sont gommés ou effacés de la feuille, ils disparaissent, il en est de même si le support est mouillé, brûlé ou déchiré. Si le paperdraw est lui-même brûlé, la feuille le sera également ce qui entraînera sa destruction. Les paperdraws répondent aux seuls ordres vocaux. Heureusement, ils ne sont pas autonomes, lorsqu'il s'agit d'êtres vivants dessinés. Quand il s'agit d'objets, ceux-ci sont fonctionnels sauf si la feuille est détériorée.